



Jean Bureau et ses canons au siège de Meaux (1439).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

JEAN BUREAU ET SES CANONS AU SIÈGE DE MEAUX

(Août 1439)

Parmi les meilleurs conseillers qui entouraient Charles VII avec Jacques Cœur, l'un d'eux surtout a mérité une grande renommée, c'est Jean Bureau, bourgeois de Paris, d'abord chargé de fonctions dans l'administration des finances et dans la diplomatie. Mais ce n'était pas là que le portait son génie ; il se donna un autre emploi. Il s'appliqua à préparer à la France de nouveaux instruments de victoire.

L'emploi de la poudre n'avait pas jusque-là produit de résultats décisifs ; l'artillerie était encore dans l'enfance, et l'effet du canon ne dépassait guère celui des anciennes machines de jet à vis et à détente. Jean Bureau perfectionna tellement la confection des canons, le système de batteries et le travail de sape et de mine, qu'il donna à ces engins de guerre une puissance inconnue et formidable, et devint le vrai créateur de la grande artillerie française et de l'art des sièges chez les modernes.

Lorsqu'au mois d'août 1439 Charles VII se décida d'assiéger Meaux, la principale place d'armes qu'eussent gardée les Anglais dans l'intérieur du royaume, Jean Bureau arriva avec ses canons et ses engins de siège. Il eut bientôt fait brèche et la ville fut emportée d'assaut (12 août). Mais une partie de la garnison se réfugia dans la forteresse appelée le Marché de Meaux.

Un corps d'armée anglais vint de Normandie au secours du Marché de Meaux, mais ne put reprendre la ville, et fut bientôt contraint de se retirer par manque de vivres et par crainte des renforts que le roi amena de la Loire à Paris. Le Marché de Meaux capitula le 13 septembre 1439.

HENRI MARTIN.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Jean Bureau et ses canons.

officiers de la couronne siégeaient à côté des membres du conseil ordinaire, s'accorda avec les États Généraux sur les offres de paix; mais il fut convenu que, tout en offrant la paix, on continuerait la guerre.

Les États Généraux portèrent au roi le cri unanime de l'indignation publique contre les écorcheurs. La guerre qu'ils faisaient au peuple était plus cruelle que la guerre des Anglais. Ils ne tourmentaient pas les pauvres gens seulement pour le pillage, mais pour le plaisir de faire souffrir; ils tuaient

pour tuer, avec des raffinements de bourreaux. Le cri de toute la France était : • Il faut que cela finisse à tout prix! •

Le conseil du roi répondit en présentant aux États Généraux un plan de réorganisation des finances et de l'armée. Les revenus du domaine royal seraient appliqués à l'entretien du roi, de sa famille et de sa maison; la gabelle du sel et les aides, ou impôts sur les ventes, dont les États Généraux de la Langue d'oui et de la Langue d'oc avaient récemment consenti le rétablissement, se-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.